

Sigmund Rosenstiel



von links: Maria, Jakob und Sigmund Rosenstiel



Sigmund Rosenstiel, né le 18 avril 1875 à Dahn, habitait Marktstraße 24 où il avait un magasin. En 1937, à l'instigation perfide de Zimmer, chef de groupe local du parti nazi, il a été condamné à un an de prison pour des propos sur Goebbels. Il a purgé sa peine, qu'on désignait par l'euphémisme de "Schutzhaft" ("détention de protection"), dans la prison de Frankenthal. Sigmund Rosenstiel a été libéré de prison de manière anticipée pour maladie. Il est mort le 13 mai 1938 à Schweinfurt chez sa fille Meta (mariée Serrand), qui s'est convertie à la foi chrétienne après avoir épousé un chrétien. Une

personne de Dahn a menacé Maria Rosenstiel, veuve de Sigmund, de porter plainte contre elle auprès du tribunal de la NSDAP à la suite de quoi elle a émigré en Argentine chez son fils Jakob. Sigmund est enterré au cimetière juif près de Schweinfurt. Sigmund a passé les tests de sélection militaire à Pirmasens. D'avril 1915 à novembre 1918, il a été infirmier dans un hôpital de campagne. Après la guerre, en 1919, des troupes françaises sont entrées à Dahn. Elles ont installé leur cuisine roulante dans le garage de Sigmund Rosenstiel.

Sigmund était le premier juif de Dahn à être victime du racisme nazi.



Bild links:
Marktstraße 24 um 1930

Bild rechts:
Sigmund Rosenstiel auf einem Stuhl
sitzend vor der Schmiede E. Lambert
Anfang 1930er Jahre

